

QUELQUES ASTUCES POUR DOMESTIQUER LE BARBARE

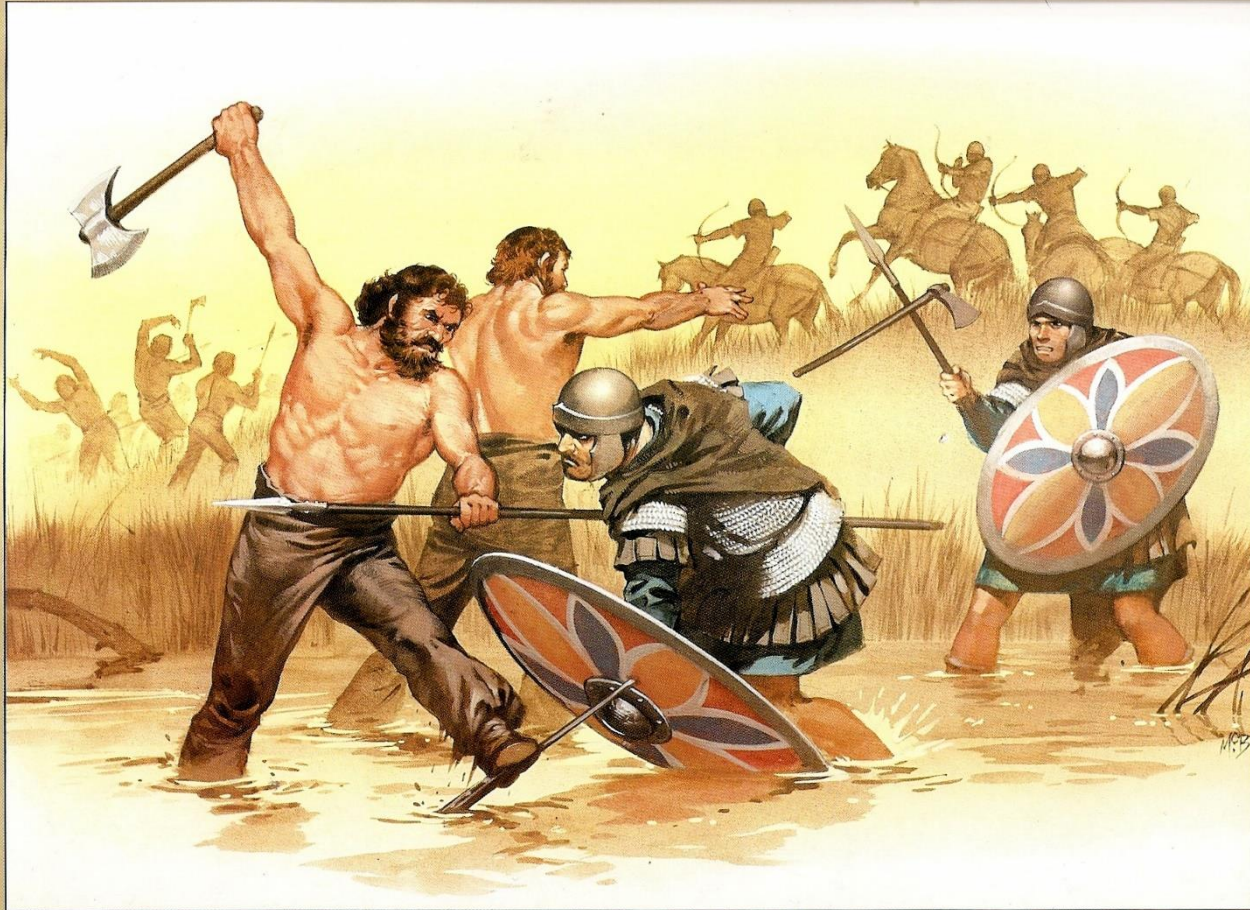
L'INTÉGRATION PHONOLOGIQUE ET MORPHOSYNTAXIQUE DES
ANTHROPONYMES GERMANIQUES DANS LES CHARTES LATINES DU VII^e AU
X^e SIÈCLE

par

FABIAN ZUK

Université de Lyon III, Centre d'études linguistiques
Université de Montréal, département d'histoire

Comment domestiquer le barbare ?



Franks attacking Byzantine warriors at the Battle of Casilinum, AD 554. Axe-wielding Frank foot-soldiers suffered heavily from enemy arrows.

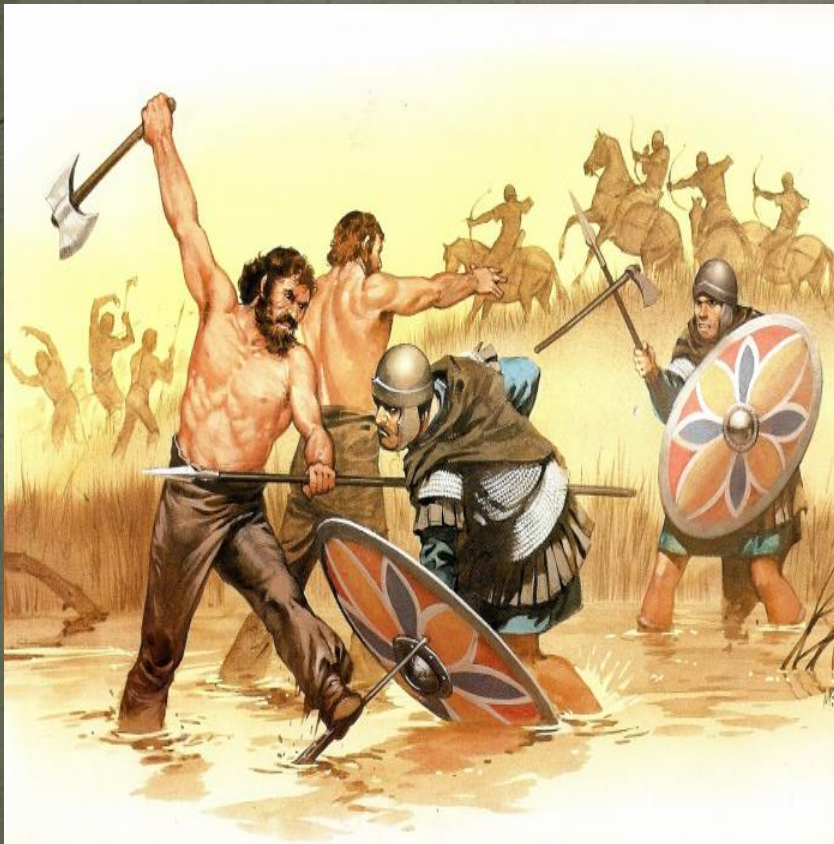
Francs contre Byzantins, Bataille du Volturno (554)

Pour domestiquer le barbare

Il faut...

- + Identifier leurs noms

- + les latiniser
- + les assimiler au système phonologique roman
- + les décliner
- + les graphier
- + et éventuellement effacer les traces de leur culture préromane (blanchissement sémantique)



Objets d'études

- La transcription d'anthroponymes de langue étrangère dans l'alphabet latin
- L'intégration phonologique et morphosyntaxique de ces anthroponymes dans le gallo-roman

['x l ɔː ð ɔ w e k^h]

C H L O D O V E C-V S

L O U I S

Phénomènes à étudier

Niveau macro

- La distribution du /w/ germanique
- Le sort du /t^h/ germanique
- Le traitement du /x/ germanique

Niveau micro

- L'analyse détaillée des chartes

Tant qu'à domestiquer...

On commencera avec le lexème germanique:

*wulfaz 'loup'

C'est un morphème qui revient souvent dans les noms germaniques dits « bithématiques » tels que *Vulf-ard*, *Vulf-arius*, *Vulfcrannus*, *Vulfemannus*, *Arn-ulf*, *Rad-ulf*, *Madl-ulf*, *Rann-ulf*, etc.

... mais il survit aussi dans le lexique commun du français

**wera-wulfaz...*

**wera-wulfaz*

**weraz* 'homme'

**wulfaz* 'loup'

v.an. *werewulf*

an. *werewolf*

scots. *warwolf*

nor. *varúlfur*

vha. *weerwolf*

lux. *Wierwollef*

frq. **wariwulf*

Loup Garou

garvalf

garval

garwaf

garou

Notons l'emprunt du mot, mais son blanchissement sémantique

**wera-wulfaz* → *garou*

/wer/ → /gar/ est assez banal ; le /w/ initial germanique étant réalisé [g] dans un grand nombre d'emprunts :

frq. **want* → fr. *gant*

frq. **werra* → fr. *guerre*

frq. **weron* → v.fr. *garlande* → fr. *guirlande*

**wera-wulfaz* → *garou*

/wulf/ → /u/ est plus compliqué. Si on se fit à la graphie ⟨o⟩ pour /w/ germanique dans les chartes mérovingiennes, eg. *Bern-oald*, etc., on en déduit une articulation labio-vélaire, /w,/ pour une prononciation ['garwuł] → [garu:].

La trajectoire n'est pas complètement transparente, mais l'on remarque le suivant :

/w/ a un traitement différent en position initiale qu'en position médiane :

/w/ → [(w)u] / intérieur du mot

→ [g] / début du mot

Est-ce que le substrat celtique pourrait expliquer cette alternance ?

Radical	Lénition
b /b/	f /v/
c /k/	g /g/
d /d/	dd /ð/
g /g/	Ø
ll /ʎ/	l /l/
m /m/	f /v/
p /p/	b /b/
rh /r̥/	r /r/
t /t/	d /d/



Est-ce que le substrat celtique pourrait expliquer cette alternance ?

En gallois moderne les contextes qui déclenchent la lénition à l'initiale sont variés, mais historiquement ceux-ci s'expliquent par la procliticisation d'un morphème terminant avec une voyelle. Ceci place la consonne effectivement en position intervocalique. Ainsi, la double réalisation du /g^w/ germanique s'explique par une distribution allophonique parallèle à la situation du gallois. La réalisation [w] peut être comprise comme la disparition de l'occlusive entre phonèmes sonantes.

/ g / → ∅ \ V_V

/ g^w / → [w] \ V_V

Conséquences

Cette interprétation nous pousse à reconsidérer les reconstructions germaniques ayant /w/ comme phonème. Ne s'agirait--il pas plutôt /g^w/ ?

On peut contourner ce problème de reconstruction par l'hypothèse du substrat celtique, voire gaulois, qui avait encore un phonème /g^w/ lui même le résultat de l'IE /g^{wh}/.

Selon cette hypothèse le /w/ germanique est intégré au gallo-roman comme /g^w/ et subit la règle synchronique de la *lénition celtique* qui aurait affecté le latin de la Gaule.

A black Gothic script letter 'y' with a long, narrow stem and a wide, slightly curved top.

got. *uwinne*

A black Greek gamma minuscule letter 'γ' with a curved top and a long, narrow stem.

gamma minuscule grec

A black Old English letter 'wynn' with a vertical stem and a triangular top.

v.an. *wynn*

Cela dit, que trouvons-nous dans nos chartes ?



Chartes originales antérieures à 1121 conservées en France

Recherche

Actualités de la MSH Lorraine, axe "Langues, Textes et Documents"

Accueil

Liste des chartes

Recherche avancée

Contacts



53 résultats sur 4932 chartes

Filtrage et tri

Lieu Genre Support

Numéro Auteur Bénéficiaire ▼ Année Fiabilité

Charte 4982 (fiabilité de l'acte : pseudo-original)

Année : 653

Landri, évêque de PARIS , pour l' Abbaye de SAINT-DENIS

... ..

[Voir cette charte](#)

Charte 4511 (fiabilité de l'acte : original)

Année : 654

Clovis II, roi des FRANCS , pour l' Abbaye de SAINT-DENIS

... ..

[Voir cette charte](#)

Charte 2479 (fiabilité de l'acte : pseudo-original)

Année : 685

Pape Jean V , pour l' Abbaye de DIJON de SAINT-BENIGNE

Jean V, pape, accorde à **Vulfecrannus**, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, que le cimetière de ce

Cela dit, que trouvons-nous dans nos chartes ?

- Uulf-

On trouve 53 occurrences sur l'ensemble de la Gaule entre 653 et 1133 ; 44 de ces occurrences précèdent le XI^e siècle

- Uolf-

8 exemples entre 918 et 980

- Gulf

9 exemples entre 797 et 983, nombreux autres après

- Golf

6 exemples tous après 1026

La phonologisation de /w/ → [g] / #____
semble plutôt tardive

- -ulf

Donne des résultats dans 20 chartes entre 642 et 1120. 10 précèdent le XI^e siècle.

- -olf

Donne des résultats dans 14 chartes entre 828 et 1120, ce qui suggère qu'⟨olf⟩ est une graphie plus tardive qu'⟨ulf⟩

- -gulf

Ne donne aucun résultat

- -golf

Ne donne aucun résultat déterminant non plus, *Sigolf* et *Aigolf* ayant des explications secondaires.

Cela appuie notre hypothèse d'une règle allophonique qui s'applique sur un phonème celtique /g^w/

Gaut ~ Gauz ~ Goth

C'est le nom du dieu principal des Goths. Remontant au verbe *Geutanã* « verser » il signifierait peut-être « verseur de semence ». Ce nom est fréquent dans les chartes de la Gaule.



La loi de Verner et la loi de Grimm

- Verner

Les occlusives IEs qui ne sont pas initiales et ne suivent pas immédiatement la syllabe tonique IE se voisent

- Grimm

Les occlusives IE sourdes deviennent fricatives.

Les occlusives IE voisées deviennent sourdes aspirées.

Les occlusives IE voisées-aspirées sous-spécifiées en ce qui concerne le voisement.

L'aspiration

Les consonnes sourdes protogermaniques étaient aspirées dans toutes positions : à l'initiale, en position interne et en position finale (Goblirsch, 1999, 2001)

$$\langle \text{gaut} \rangle = [\text{g}^{\text{h}}\text{a}^{\text{h}}\text{u}^{\text{h}}\text{t}^{\text{h}}]$$

Ce théonyme ne survit pas dans les langues germanique continentales; il nous laisse v.an. *Gēat*, nor. *Gautar* et le Suéd. *Göt*.

Intégration du /t^h/ germanique dans le système gallo-roman.

L'aspiration est remplacée par l'affrication (Shrijver 2013)

[gavt^h]

[gavts]

La séquence [ts] est habituellement indiquée par une graphie <ti> oi <ci> pour les langues romanes, et <z> pour les mots germaniques, cf. la graphie <z> pour le rencontre de /t/+s/ en ancien français.

Dans mon corpus (52 chartes) entre 797 apr. J.-C. et 1025

(13) GAUT: *Gautrude, Gautbertus, Gotbranni,*
Gautoenus, Gautoyni, Gauterii, Gauterius, Gauterio

Herigaudus, Helgaudus, Guinegaudus, Ermengaudus,
Guodolberti?, Godefredus.

(48) GAUZ :

Gautselino x2, Gauzlini x14, Gauzlenus x3, Gauzelmus-i x3, Gaucelmo, Gauzaldus, Gauzfrido, Gauzfredus-i x4, Gauzbertus-o-i x3, Gautseranni, Gozelini x2, Gosfredus, Gauzbertus-o-i x6, Gauzpertus-o, Gautserio

Gausmarus-i x2.

Goth

(8) GOTH :

*Gotia-ae, Gothmaro, Gotberti, Gothmare, Helgoth,
Gothefridi x2,*

cf. Gothvilla, Ansgothmoulins

PG. **lētana* « laisser »

- got. *letjan*
- v.an. *lētān*
- v.sax. *lātān*
- m.néer. *lâten*
- vha. *lāzzan*

PG. **gaut^haz* « le verseur »

Enfin le /x/ germanique

La graphie ⟨ch⟩ est utilisée dans les chartes mérovingiennes pour représenter la fricative vélaire sourde du germanique /x/.

- C'est le premier phonème dans le nom du roi Clovis : ⟨Chlodovecus⟩. Entre 642 et 1035, ce lexème *Chlod* «renommé» revient dans 29 chartes dont 24 datent d'avant la fin du VII^e siècle.
- Arbois de Jubainville (1880) remarquait qu'on trouve principalement la graphie ⟨ch⟩ pour ce phonème étranger chez les Mérovingiens.

- <Hlod>

Se trouve dans 9 chartes entre 794 et 986.

- <Hlud>

Se trouve dans 240 Chartes entre 808 et 997.

De manière nette on témoigne d'une nouvelle graphie, lancé on veut croire par les réformes Alcuiniennes de la langue latine. Cela est d'autant plus probable du fait que le *h* latin était de valeur phonologique nulle en *lingua romana* et tendait à tomber dans la graphie. Dorénavant un <h> seul aurait suffi pour transcrire le /x/ germanique. Cette nouvelle graphie nous permet peut-être aussi de dater le passage de /x/ → [h] dans les langues germaniques.

L'interférence romane

- <flod>

Se trouve dans 12 chartes entre 769 et 978.

- <frod>

Se trouvent dans 20 Chartes entre 797 et 995 et dans des dizaines d'autres dans les décennies suivantes.

Le passage du /l/ → /r/ semble être un trait du norrois où l'on trouve *hroð* 'renommé', mais notons bien que l'alternance *r~l* est fréquent. Il semblerait que le passage de /xlod/ → /flod/ ou /frod/ serait dû à la substitution de la fricative galloromane /f/ pour le /x/ inconnu du système phonologique gallo-roman (Walstra 1965). La motivation de cette substitution est encore à explorer, mais les deux phones étant des fricatives sourdes, l'on veut croire qu'il s'agissait de la meilleure stratégie de substitution de sons.

L'interférence romane

- <flod>

Se trouve dans 12 chartes entre 769 et 978.

- <frod>

Se trouvent dans 20 Chartes entre 797 et 995 et dans des dizaines d'autres dans les décennies suivantes.

Ailleurs l'on remarque que le /x/ germanique passe plutôt à Ø, car Chlodovec aboutit en français à *Louis* et en vieux haut allemand à *Ludwig* (cf. Serments de Strasbourg). Question de dialecte ou de datation ?

1.1 [*chrisme*] Domino fratribus, Sicbolt,
emtore, ego Bernoeldis femina,

1.2 unocum infantis suis, Bernerio et
Bernoldo, vindeditores.

1.3 Constat ita nos vindedimus curtilo
cum mansione et vine-

1.4-a in agro Maciacense, in villa Oblado ;
terminat ipse

1.5 curtilus de uno latus et uno front terra
sancta Belmon-

1.6-tense, de alio latus via puplica, et in
alio front terra Oto-

1.7-no ; abet in longo perticas agripinales
VIII et in quisquo

*segaz 'victoire' +
*balpaz 'brave'

- ⟨a⟩ /ɔ/ → ⟨o⟩ /ɔ/ (Stifter 2007)
- dévoisement final
- syncope de la voyelle post-tonique, cf. *masculus non masclus* (Appendix Probi, VII^e)
- Sans déclinaison casuelle

1.1 [chrisme] Domino fratribus, Sicbolt,
emtore, ego Bernoeldis ~~femina,~~

1.2 unocum infantis suis, Bernerio et
Bernoldo, vindeditores.

1.3 Constat ita nos vindedimus curtilo
cum mansione et vine-

1.4-a in agro Maciacense, in villa Oblado ;
terminat ipse

1.5 curtilus de uno latus et uno front terra
sancta Belmon-

1.6-tense, de alio latus via puplica, et in
alio front terra Oto-

1.7-no ; abet in longo perticas agripinales
VIII et in quisquo

***berôn 'ours' +
*walþuz 'forêt'**

- 3^e déclinaison
- mutation-i germanique /a/ → /ε/

****berôn 'ours' +
*walþuz 'forêt'**

2^e déclinaison latine

References

Goblirsch, K. G. (1999). The correlation of voice in Germanic. *North-western European language evolution*, 35, 115-140.

Goblirsch, K. G. (2001). The Icelandic Consonant Shift in its Germanic Context. *Arkiv för nordisk filologi*, 116, 117-134.

Jubainville, A. de et D', H. (1880). Lex Salica, the ten texts..., edited by J-H. Hessels, with notes on the frankish words by H. Kern. *Bibliothèque de l'École des chartes*, 41(1), 608-616.

Schrijver, P. (2013). *Language Contact and the Origins of the Germanic Languages*. London : Routledge.

Stifter, D. (2009). The Proto-Germanic shift $*\bar{a} > *\bar{o}$ and early Germanic linguistic contacts. *Historische Sprachforschung / Historical Linguistics*, 122, 268-283.

Walstra, G. J. J. (1962). *Les cinq épîtres rimées dans l'appendice des Formules de Sens: Codex Parisinus Latinus 4627, fol. 27v - 29r ; la querelle des évêques Frodebert et Importun (an 665/666)*. Brill.

MERCI

POUR VOTRE ATTENTION

fabian.zuk@univ-lyon3.fr



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada 